

CAHIER PÉDAGOGIQUE Comédiennes

LES OISEAUX d'après Aristophane

I Scène 1 : Prologue



Mythe antique d'Œdipe

L'oracle

Avant la naissance d'Œdipe, ses parents Laïos et Jocaste consultent l'oracle de Delphes qui leur prédit que s'ils avaient un fils celui-ci tuerait son père et épouserait sa mère. De peur que l'oracle ne s'accomplisse, lorsque Laïos et Jocaste ont un fils, ils le font exposer encore nouveau-né sur le mont Cithéron, après lui avoir fait percer les chevilles pour l'accrocher à un arbre : c'est de là que lui viendrait son nom, Œdipe, « pieds enflés ». Œdipe est contre toute attente sauvé et adopté par Polybe et Méropé, le roi et la reine de Corinthe, qui l'élèvent comme leur fils.

L'histoire reprend lorsque Œdipe est un jeune adulte. D'après *l'Œdipe roi* de Sophocle et *Les Phéniciennes* d'Euripide, un homme accuse Œdipe, au cours d'un banquet, d'être un enfant supposé. Œdipe décide donc de partir pour Delphes, afin de savoir de l'oracle si Polybe et Méropé sont bien ses vrais parents. Cependant, l'oracle ne répond pas à sa question et lui dit à la place ce qu'il avait dit des années auparavant à Laïos et Jocaste : qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. Effrayé, Œdipe décide de ne pas retourner à Corinthe, pour éviter que l'oracle ne s'accomplisse (il croit alors que Polybe et Méropé sont ses parents).

Le parricide

Sur la route, à un carrefour, Œdipe rencontre un vieil homme sur un char. Ils se disputent, pour des histoires de priorité dans le passage, et en viennent aux mains : Œdipe tue le vieil homme, sans savoir qu'il s'agit de son père. La première partie de l'oracle est accomplie.

Rencontre avec la Sphinx

En continuant sa route, Œdipe arrive à Thèbes ; y sévissait alors le Sphinx (c'est un être féminin, à moitié femme, à moitié bête aussi appelé Sphinge). On ne sait pas vraiment pourquoi, Œdipe décide d'aller l'affronter : il réussit à résoudre son énigme et donc à en débarrasser la ville. L'énigme posée était la suivante : « Quel être a quatre pattes le matin, deux le midi et trois le soir ? » Il fallait répondre l'homme : « Quand il est enfant, au matin de sa vie, il marche à quatre pattes, quand il est adulte il se tient sur ses deux jambes, et quand il est vieux, au soir de sa vie, il a besoin d'une canne. »

Inceste

Comme récompense pour avoir vaincu le Sphinx, Œdipe obtient le trône de Thèbes, laissé vacant après la mort du roi Laïos, ainsi que la main de la veuve, Jocaste : le second volet de l'oracle est accompli. Œdipe et Jocaste ont quatre enfants : deux fils, Étéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène.

Découverte des crimes et conséquences sur la vie d'Œdipe et de ses proches

Dans *l'Œdipe roi*, Sophocle représente la découverte par Œdipe de ses crimes : pour sauver Thèbes, en proie à une terrible peste, Œdipe doit découvrir et punir le meurtrier de Laïos. Au fil de ses recherches, il découvre qu'il est lui-même le meurtrier, que c'est son véritable père qu'il a tué, et qu'il a en outre épousé sa mère. Œdipe se crève lui-même les yeux pour ne plus voir ses crimes. Il part en exil, soit avant (*Œdipe roi*, *Œdipe à Colone*), soit après la mort de ses deux fils (*Les Phéniciennes*). Dans *l'Œdipe à Colone*, il meurt à Colone, près d'Athènes, où il devient une divinité protectrice. Dans tous les cas, avant de mourir, Œdipe maudit ses fils, qui n'ont pas rempli leur devoir de fils en ne prenant pas bien soin de lui. C'est cette malédiction qui les amènera à se battre et à s'entretuer pour le trône de Thèbes. À la découverte de l'inceste, Jocaste se pend dans presque tous les textes que nous ayons ; dans *Les Phéniciennes* cependant, elle reste en vie jusqu'à la lutte entre ses deux fils, qu'elle tente en vain d'empêcher, puis se suicide à l'épée.

PISTETAIROS. - chez Térée La Huppe ...



PISTETAÏROS. - une corneille, une corbeille, une marmite et une broche.

La **lustration**, du latin *lustratio*, ou le **lustre**, de *lustrum*, est une cérémonie de purification de l'antiquité. Elle s'effectuait en versant de l'eau, ou en aspergeant de l'eau au moyen d'un rameau de laurier ou d'olivier, ou encore à l'aide d'un instrument appelé *aspergillum*. D'où la corbeille pour transporter ce goupillon. Cette purification était souvent associée aux sacrifices d'animaux, d'où la marmite et la broche.

I Scène 2

PISTETAÏROS. - C'est la Sphynge.

Œdipe et le Sphinx de Gustave Moreau

1864, Metropolitan Museum of Art

EVELPIDES. - Je suis un cacatoès. Et mon ami est un véritable étron (Héron) cendré.



L'histoire de Térée selon Ovide

Pour remercier Térée d'avoir remporté une victoire, Pandion lui donne sa fille Procné pour épouse, mais le mariage est célébré sous de mauvais auspices (un hibou se pose au-dessus de la chambre nuptiale). Ils engendrent un fils, Itys. Procné demande à son époux de revoir sa sœur, Philomèle, et le couple se rend à Athènes dans ce but. Dès qu'il aperçoit Philomèle, Térée s'enflamme de désir pour elle et lui fait une cour assidue. Pandion, inconscient de la situation, confie Philomèle, qui veut repartir avec Procné, aux bons soins de Térée ; mais dès le retour, Térée viole Philomèle, puis lui coupe la langue pour l'empêcher de continuer à se plaindre, et la fait enfermer. Il invente une histoire pour faire croire à Procné que sa sœur est morte.

Cependant, Philomèle brode le récit de son calvaire sur une étoffe, qu'elle fait porter à Procné par une servante. A la faveur d'une fête, Procné revêt un déguisement et parvient à retrouver sa sœur. Constatant la réalité du crime, elle tue Itys (le fils qu'elle a eu de Térée) par vengeance, et le fait cuire avant de le faire servir à son époux, qui s'en délecte sans savoir de quoi il s'agit. Lorsqu'il demande à faire venir Itys, Procné lui répond : « Tu as en toi celui que tu réclames ! » et lui jette au visage la tête coupée de son fils. Hors de lui, Térée se lance à la poursuite des deux sœurs, mais celles-ci se transforment en oiseaux : la première s'envole vers les forêts, et la seconde va sous un toit, conservant sur sa poitrine une tache de sang qui rappelle le meurtre. Térée lui-même est changé en huppe, oiseau dont le long bec évoque son épée.

(Le texte ne dit pas clairement quelle sœur devient quel oiseau. Danièle Robert commente en note de sa traduction : « Procné est changée en rossignol, Philomèle en hirondelle ». Peut-être par suite de cette imprécision, c'est Procné qui est devenu le nom de diverses espèces d'hirondelles, et Philomèle celui du rossignol).

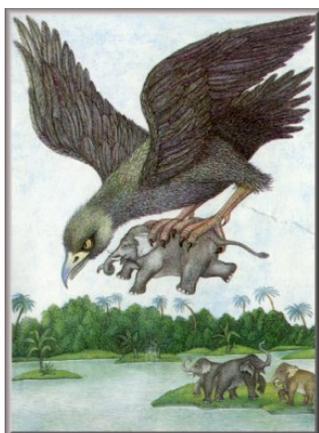
EVELPIDES. - C'est un courvite !

I Scène 3

TEREE. - Par le Gillygaloo qui pond des œufs carrés ...

TEREE. - Par l'oiseau Rock qui nourrit sa couvée avec des éléphants ...

Le Livre des êtres imaginaires est un ouvrage de Jorge Luis Borges parut en 1957. L'édition française contient les descriptions d'environ 120 créatures légendaires issues des mythologies, du folklore et de la littérature dont **Gillygaloo**, un oiseau qui pond des œufs carrés que les bûcherons utilisent comme dés et dont **L'Oiseau Rokh**.



EVELPIDES. - Une ville où en m'abordant le père d'un joli petit gars me dirait d'un air fâché : « C'est du propre Evelpidès, il paraît que tu as rencontré mon fils, baigné de frais, frotté d'huile, reluisant comme un sou neuf et que tu ne l'as pas baisé et que tu ne lui as pas mis la main aux fesses ni tâté les couilles, toi, un ami de la famille ? »

En Grèce Antique, quelle que soit la cité, il est normal pour un homme d'être séduit par un jeune garçon et d'en faire publiquement état, pourvu que le garçon en question présente les deux caractéristiques nécessaires pour justifier l'établissement du lien pédérastique : il doit être *καλός / kalós* (beau) et *ἀγαθός / ágathós* (bon, courageux, droit et réservé). Athènes offre l'exemple le plus significatif de l'évolution d'une institution éducative aristocratique et guerrière en une pratique moins rigoureuse, davantage centrée sur l'esthétisme et les sens. Sur les céramiques, les grands adolescents musclés et vigoureux firent place peu à peu à des garçons plus délicats et souvent plus jeunes. Pour les amoureux des garçons, *kalós* prenait le pas sur *ágathós*, ce qui ne fut pas sans entraîner des dérives, critiquées par certains auteurs, tantôt sur le mode humoristique, tantôt sur le mode sérieux. Platon fut de ceux qui s'élevèrent contre le dévoiement de la pédérastie institutionnelle. Que ce soit dans *Le Banquet* ou dans *Phèdre*, il ne remit pas en question la pédérastie elle-même. En revanche, dans *Les Lois*, il va jusqu'à en envisager l'interdiction pure et simple. Ses idées en la matière ne furent guère suivies.

PISTETAIROS. - Que si à cet endroit-là précisément, juste au milieu, tu construis une ville, ta ville, avec ceinture de murailles, miradors, **octrois** et bureaux de douane, tu n'as plus à t'en faire pour le reste de tes jours.

L'**octroi** est une contribution indirecte perçue autrefois par les municipalités à l'importation de marchandises sur leur territoire. Cette taxe frappait les marchandises les plus importantes et les plus rentables telles que le vin, l'huile, le sucre, le café, etc... alors pourquoi pas les fumées ?

I Scène 4

I Scène 5 Parodos - Entrée du chœur

ROSSIGNOLE. - Là, là, entre tes jambes, le **Dodo**, ce petit peloton de coton ébouriffé.

ROSSIGNOLE. - Et celui-là **rouge flamme**. Et le petit **colibri**...

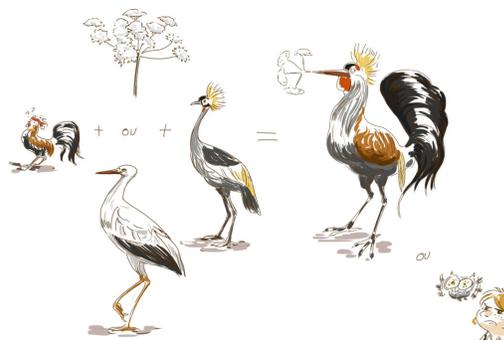


ROSSIGNOLE. - Lui c'est l'Ethéré - le **Phaéton Ethéré** - dont son affaire n'est pas la couvée mais le vol. Et Les **Sternes** et les **Becs en ciseau** et les timides **Cassicans** et les **Phalaropes**, et les habiles **Tisserins**, et l'**Euplecte** polygame



et les **Percnoptères** d'Egypte. **TEREE.** - Coq, cigogne et grue, tel est le **Coquecigrue**.

Quant à l'**Ibis**...



TEREE. - Poussez-vous les **bouvreuils** !

Quant au **Nycticorax**...

ROSSIGNOLE. - Et les **bécasses** maintenant...



TEREE. - Voilà les **Coucou**s, les **Piverts** briseurs d'arbres, l'**Aigle** et le **Condor**, la **Linotte** et sa jolie tête...



TEREE. - les **Alouettes**, les **Fauvettes**...

les **Pinsons**...

le **Roitelet**...

les **Gélinottes**...



TEREE. - les **Toucans**...

les **Pélicans**...

les **Hulottes**...



Le mot **orfraie** (du latin *ossifraga* : briseuse d'os) est un nom ambigu qui fut utilisé pour désigner certaines espèces de rapaces pêcheurs. Dans l'expression française « pousser des cris d'orfraie », qui signifie crier au scandale sur un ton menaçant, le terme « orfraie » est une association phonétique décalée qui a remplacé le terme *effraie*, associé à la chouette effraie, dont le cri nocturne était prompt à angoisser les noctambules superstitieux des siècles passés.



TEREE. - les **Faucons**...

le **Milan Royal**...

et le **Grand Duc**.



I Scène 6 Âgon 1

OISEAU 1. - tu ne m'as étranglé dans tes reginglettes ? Petit piège en forme de trébuchet, pour attraper les petits oiseaux.

I Scène 7 Premier Épisode

I Scène 8 Âgon 2

PISTETAIROS. - Chez les Égyptiens, le plus grand des dieux, **Horus**, n'a-t-il pas une tête de faucon ?
PISTETAIROS. - bien avant le règne du puissant **Zeus** et même avant celui de son père **Kronos**



Zeus (en grec ancien Ζεύς / Zeús) est le dieu suprême dans la mythologie grecque. Fils de Cronos et de Rhéa, marié à sa sœur Héra, il a engendré, avec cette déesse et avec d'autres, plusieurs dieux et déesses et, avec des mortelles, de nombreux héros, comme l'a expliqué la théogonie d'Hésiode (XIII^e siècle av. J.-C.).

Zeus est, selon Hésiode, le dernier-né des six enfants du Titan Cronos et de sa sœur Rhéa. Cette descendance sera considérée comme la branche olympienne par opposition à celle des Titans. Cronos, craignant la prédiction de ses parents, Ouranos et Gaïa, qu'il engendrerait un rival qui régnerait à sa place, avalait ses enfants dès leur naissance. Pour qu'un de ses fils échappe à ce sort, Rhéa, sur le conseil de Gaïa, substituera au dernier-né une pierre emmaillotée.

Ses premiers gestes d'adulte seront d'évincer le titan cruel qui l'a engendré : Cronos, géant monstrueux et primitif comme Ouranos, avide de pouvoir sans partage, le père provoquant des avortements à coups de pied et le fils engloutissant à son repas ses nouveau-nés. Si Ouranos fut neutralisé par son propre fils

qui l'émascula au moment d'une étreinte avec Gaïa, Zeus va entreprendre à son tour d'abattre la puissance de Cronos. Courtisant la Titanide Métis, qui devait devenir sa première épouse, il la persuade de faire absorber à son père une boisson émétique. Cronos va ainsi rejeter tous les enfants engloutis. Zeus retrouve ses sœurs : Hestia, leur aînée, qui restera vierge, Déméter et Héra, qui seront ses épouses successives.



PISTETAIROS. - Le grand Zeus père des dieux ne peut pas faire trois pas sans son aigle.

Avec l'aide de ses frères et de divinités ralliées à sa cause, Zeus entreprend de renverser les Titans. Une fois la guerre contre les Titans terminée, Zeus et ses deux frères aînés Poséidon et Hadès se partageront l'univers, le premier s'appropriant le Ciel, le second, la Mer, le troisième, le monde souterrain.

Gaïa, après avoir ruminé sa haine, avait incité à la guerre ses enfants, les Géants pour détrôner Zeus et délivrer les Titans du Tartare. Ces monstres étaient à la fois immunisés contre les coups des divinités et immortels sur leur terre natale. Zeus dut engendrer avec **Alcmène**, sa dernière maîtresse mortelle connue, un héros à la force sans égale : **Héraclès** dont les flèches feront merveille.

Sémélé, fille de Cadmos (le fondateur de Thèbes) et d'Harmonie, est une héroïne divinisée. Elle est l'une des maîtresses de Zeus et la mère du dieu Dionysos. Héra, jalouse, emprunta les traits de la nourrice de Sémélé, et conseilla à sa rivale de demander à Zeus de lui montrer son vrai visage. Épouvanté, mais n'osant refuser car il lui avait promis de lui accorder tout ce qu'elle désirerait, Zeus se présenta donc devant elle avec son foudre et ses éclairs : celle-ci, ne supportant pas la vue des éclairs, brûla. Le dieu eut cependant le temps de retirer, du ventre de Sémélé, **Dionysos**, le fils qu'elle avait conçu. Zeus l'aurait ensuite gardé dans sa cuisse jusqu'à ce qu'il grandisse, épisode qui donna naissance à l'expression « sortir de la cuisse de Jupiter » chez les Latins.



PISTETAIROS. Finies alors les parties fines avec les belles mortelles, ces **Alcmène**, ces **Sémélé**. Désormais il s'astiquera tout seul dans son coin.

Les trois filles et les trois fils de Cronos, Zeus, Poséidon et Hadès forment la lignée directe des « grands Olympiens ». En seconde génération, seuls quatre enfants « légitimes » de Zeus sont majoritairement admis : les fils d'Héra, Héphaïstos et Arès, et les jumeaux de Létó : **Apollon** et Artémis. Les trois derniers, Aphrodite, **Dionysos** et **Athéna**, ont en commun des naissances difficiles à établir, étant donné les divergences chez les auteurs.

PISTETAIROS. - Sans sa **chouette** aux gros yeux, sa fille, la déesse **Athéna** serait myope comme une taupe. Et son fils, **Apollon**, qui lui, ne se sépare jamais de son **épervier**.



PISTETAIROS. - Faites alors aussitôt savoir aux hommes que maintenant ce sont les oiseaux qui sont rois et que c'est aux oiseaux qu'ils doivent désormais **sacrifier**.

Les sacrifices constituent la forme de culte la plus technique. On pourrait décrire le sacrifice, ou *θύσια* / *thysia* (d'un radical signifiant *fumée*), comme une offrande, à la différence que tout ou partie de ce que l'on consacre aux dieux est détruit et que la partie restante, le cas échéant, peut être consommée par les hommes. Les sacrifices peuvent être sanglants ou non (dans ce dernier cas, l'on sacrifie des plantes, de la nourriture). Le feu en est une composante essentielle, surtout dans les sacrifices sanglants : les dieux, en effet, se nourrissent des fumées sacrificielles, qui doivent monter jusqu'à l'Olympe. C'est justement le sujet des *Oiseaux* d'Aristophane : ceux-ci, ligués contre les dieux, les empêchent de se nourrir en bloquant les fumées sacrificielles.

PISTETAIROS. - La **piéride du chou** et la **phalène brumeuse** se tiendront coites devant les **chardonnerets**. Et je ne te parle pas du **ver de farine** qui sera décimé par les **rouges-gorges**.



I Scène 9 Deuxième Épisode

CORYPHEE. - Méfiez-vous monsieur, méfiez-vous. L'insondable crétinerie de ce peuple. Sa débilité profonde. Ses caprices. S'en garder - parole d'honneur - comme de la **psittacose**. Et je sais de quoi je parle.

Chez l'humain, la psittacose est une maladie infectieuse dont les symptômes, semblables à ceux de la grippe, sont bénins et aspécifiques. Le terme psittacose désigne toute infection ou maladie causée par *Chlamydia psittaci*, un des microorganismes du genre Chlamydia. Cette maladie peut être transmise aux humains par des oiseaux infectés. La psittacose est aussi appelée maladie des perroquets, ornithose ou chlamydiose.

I Scène 10 Parabase

OISEAU 4. - Nous sommes les joyeux rejetons du petit dieu ailé **Amour** qui, comme nous, naquit d'un œuf sans germe pondu par la Nuit aux ailes noires dans le sein infini de l'Érèbe.

Éros (Gr. "Ἔρως; Lat. Eros) ou Cupidon chez les Romains, était la divinité de l'Amour. Dans la Théogonie d'Hésiode et chez les Orphiques, Eros est considéré comme un dieu créateur et l'un des éléments primordiaux du monde. Il serait le premier dieu, né de l'œuf primordial, et sans lui aucun des autres dieux ne seraient nés. Aristophane a écrit : « Au commencement était Chaos (le Vide) et Nyx (la Nuit) et le noir Érèbe et le vaste Tartare, mais ni la terre, ni l'air, ni le ciel n'existaient. Dans le sein infini d'Érèbe tout d'abord **Nyx aux ailes noires** produit un œuf sans germe, d'où naquit Eros le désir au dos étincelant d'ailes d'or.



OISEAU 3. - Ou l'épaisse grossièreté dont se réjouissent les **butors**.



I Scène 11 Troisième Épisode

EVELPIDES. - Pour que je me casse le cou, comme le malheureux **Icare** avec ses ailes fondant lamentablement sous les rayons implacables du dieu Soleil ?

Dans la mythologie grecque, **Icare** (en grec ancien "Ἰκαρος / *Ikaros*) est le fils de l'architecte athénien Dédale qui a créé le labyrinthe du Minotaure. Jeté dans le labyrinthe avec son père, il est connu principalement pour être mort après avoir volé trop près du Soleil alors qu'il s'échappait du labyrinthe avec des ailes de cire créées par son père.

- OISEAU 9. - Néphélococcygie.** (L'acte de chercher et de trouver des formes dans les nuages.)
- OISEAU 9. - Chidambaram.** (Ville d'Inde.)
- OISEAU 2. - Chichicastenango.** (Ville du Guatemala.)
- EVELPIDES. - le lait de poule qui coule à flot...** (Boisson à base de lait que l'on sert à Noël.)



I Scène 12

Dans la mythologie grecque, entre autres d'après Hésiode, **Mnémosyné** (en grec ancien Μνημοσύνη) est une Titanide, fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), et est la déesse de la Mémoire. Elle aurait inventé les mots et le langage. Elle a donné un nom à chaque chose, ce qui rendit possible le fait de s'exprimer. Elle fût aimée de Zeus, de qui elle conçut les neuf Muses : Calliope (éloquence, poésie épique), Clio (histoire), Érato (poésie lyrique et chorale), Euterpe (musique), Melpomène (tragédie), Polymnie (rhétorique), Terpsichore (danse, chant choral), Thalie (comédie), Uranie, (astronomie).

POETESSE. - Chantons **Mnémosyné** à qui neuf nuits durant s'unit le prudent Zeus. Je suis précisément une zélée servante des **neuf Muses** filles de Zeus. C'est à moi qu'elles ont offert un rameau de laurier au pied de l'**Hélicon**. C'est d'entre mes lèvres qu'elles font couler beaux **dithyrambes**, beaux **chœurs cycliques**, belles **parthénies** réservées aux jeunes filles...

Le **mont Hélicon** est un massif montagneux de Béotie, en Grèce, culminant à 1 748 mètres et qui hébergeait les Muses.

Même si des **dithyrambes** ont été adressés à d'autres divinités grecques, il s'agit avant tout d'un chant à Dionysos, dieu du théâtre. Par extension, un **dithyrambe** désigne aujourd'hui une louange enthousiaste, et le plus souvent excessive.

Les **Thargélies** sont une fête en l'honneur d'Apollon et d'Artémis célébrée les 6^e et 7^e jours du mois Thargélion, à Athènes et dans les cités ioniennes. Le 7^{ème} jour, l'**agôn** était réglé par le premier archonte. Il comportait des **chœurs cycliques** d'hommes et d'enfants, équipés et dirigés à grands frais par les chorèges.

Les **Parthénies** (en grec ancien οἱ Παρθενίαι littéralement « **filles de vierges** », c'est-à-dire de jeunes filles non mariées) sont une population spartiate de rang inférieur qui, selon la tradition, part fonder en Grande Grèce la ville de Tarente, dans la région des Pouilles, en Italie. « Belles parthénies réservées aux jeunes filles » semble donc inconcevable !

POETESSE. - Tout juste. Mais je m'y entends aussi - grâces soient rendues aux neuf filles du **Cronide** - à composer de belles fables dialoguées en **trimètres iambiques** avec belles **strophes**, belles **antistrophes**, beaux **anapestes**, belle **stichomythie**, beau **protagoniste**, beau **deutéragoniste**, beau **tritagoniste**...

Cronide ou au pluriel **Cronides** est le nom donné à tous les descendants du dieu Cronos, mais surtout Zeus.

Le **trimètre iambique** est un vers utilisé dans la poésie antique, en grec ancien. Il doit son nom au fait qu'il comporte trois pieds et qu'il est fondé sur l'iambe. Ce vers est très souvent employé dans les dialogues de comédie et de tragédie.

L'antistrophe est, avec la **strophe** et l'**épode**, une des trois parties composant les odes et les chants du chœur de la tragédie grecque.

En musique et en scansion poétique, un **anapeste** est une cellule rythmique comportant deux valeurs brèves suivies d'une valeur longue (**u u —**).

Une **stichomythie** est un dialogue de tragédie où les interlocuteurs se répondent vers pour vers. Les dramaturges grecs marquent souvent la croissance en intensité des sentiments en passant de la tirade à la **stichomythie**.

Un **protagoniste** est un personnage et pour lequel le public est souvent censé éprouver de l'empathie. Le **deutéragoniste**, introduit par Eschyle, est un personnage ayant le deuxième rôle le plus important après le protagoniste dans le théâtre grec antique. C'est le personnage qui sait les informations que le protagoniste cherche. Le **tritagoniste** est le troisième acteur ayant le rôle le plus important, après le protagoniste et le deutéragoniste. Il a été introduit par Sophocle.

PISTETAIROS. - Et j'espère qu'en écoutant tes plaintes les **pentacosiomédimnes**...

Les **pentacosiomédimnes** disposent d'un revenu annuel supérieur ou égal à 500 médimnes de solide (260 hectolitres), ou 500 métrètes de liquide (195 hectolitres) ; c'est de ces 500 *médimnes* qu'ils tirent leur nom. Estimés à environ 10 % des citoyens athéniens, les pentacosiomédimnes font partie de la classe censitaire la plus élevée. Ils peuvent accéder à toutes les magistratures possibles, et ils sont même les seuls à pouvoir devenir stratèges. Bien éduqués et maîtrisant l'art du discours, ce sont eux qui prennent le plus souvent la parole à l'Éclésiaste et dominent la vie politique athénienne.

I Scène 13

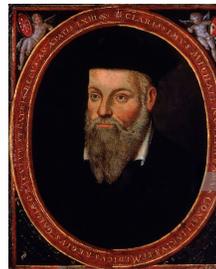
PHILOSOPHE. - Des Lois Organiques, un Code civil, un projet de **Phalanstère**, une Cité Idéale.

Un **phalanstère** (du grec *Phalanx*, formation militaire rectangulaire, et *stereos*, solide) est un regroupement organique des éléments considérés nécessaires à la vie harmonieuse d'une communauté appelée la Phalange. Le concept, très en faveur dans les milieux intellectuels au XIX^e siècle, fut élaboré par Charles Fourier et promu par des industriels idéalistes comme Jean-Baptiste André Godin à Guise.

I Scène 14

I Scène 15

I Scène 16



LA VOYANTE. - Je me présente, **Cassandre**... liseuse d'auspices...

Cassandre était connue pour sa très grande beauté, nous dit Homère, ce qui amena Apollon à tomber amoureux d'elle. Il lui accorda le don de prophétie en échange de leurs futurs ébats. Cassandre accepta le don mais se refusa au dieu. Apollon lui cracha à la bouche, ce qui l'empêcherait à jamais de se faire comprendre ou d'être crue, même par sa propre famille.

Auspices : Dans l'Antiquité, présages qui se tiraient du vol, du chant des oiseaux ou de la manière dont ils mangeaient. Toute personne avait le droit de consulter les auspices pour s'assurer de l'avis de certains dieux sur une action projetée.

LA VOYANTE. - Il y a un parchemin du Grand Magicos **Nostradamus**...

Michel de Nostredame, dit **Nostradamus** (1503 – 1566), était un apothicaire français. Pratiquant l'astrologie comme tous ses confrères à l'époque de la Renaissance, il est surtout connu pour ses prédictions sur la marche du monde.

PISTETAÏROS. - Tiens, tiens, j'en ai un autre là qu'**Hadès** accompagné de son chien **Cerbère**...

Dans la mythologie grecque, **Cerbère** (en grec ancien Κέρβερος / *Kérberos*), gardant l'entrée des Enfers est un chien à trois têtes avec crinière de serpents similaire aux cheveux de Méduse et une queue de dragon. Il empêchait ainsi ceux passant le Styx de pouvoir s'enfuir. Cerbère est le fidèle gardien d'Hadès, fils de Cronos et dieu des Enfers.

I Scène 17 Premier stasimon

II Scène 18 Deuxième stasimon

II Scène 19 Quatrième épisode



MESSAGÈRE. - Dix mille **Marabouts** et **Jabirus** ont creusé, les **Becs-en-sabot** cassaient du caillou, et les **Nandous**...

MESSAGÈRE. - Toute la tribu des pattes palmées, **Colverts**, **Souchets**,

Sarcelles...

Tadornes ...



MESSAGÈRE. - Les **Grues** montaient les auges sur les branches tressées par les **Tisserins-pontonnières**. Et les **Spatules**...



MESSAGÈRE. - Les **Martins-pêcheurs** et **Macareux moines**.... Quant aux **Freux** et aux **Choucas**... l'**Oiseau-trompette** ...



II Scène 20

MESSAGÈRE. - On a expédié trente mille éperviers. Puis des bataillons entiers de rapaces aux serres acérées : Grands ducs, **Busards**, aigles, **Vautours**...

CORYPHEE. - et je suis saisi des tremblements de la fièvre **obsidionale** .

La fièvre **obsidionale** est une psychose collective frappant une population assiégée.



II Scène 21

IRIS. - **Iris la rapide**, la messagère qui porte les ordres de Zeus, mais...

Dans la mythologie grecque, **Iris** (en grec ancien Ἴρις) était la messagère des dieux, et principalement d'Héra, comme Hermès était le messager de Zeus. Toujours assise auprès du trône d'Héra, elle est prête à exécuter ses ordres. On la représente sous la figure d'une gracieuse jeune fille, avec des ailes brillantes de toutes les couleurs réunies. Les poètes prétendaient que l'arc-en-ciel était la trace du pied d'Iris descendant rapidement de l'Olympe vers la terre pour porter un message. C'est la déesse de l'arc-en-ciel. Le terme connexe d'« irisation » et l'adjectif « irisé » proviennent du nom d'Iris.



II Scène 22

HERAUT. - Maintenant ils baillent aux **Corneilles**...

...dodu comme une **Caille**...

...la roupie de **Sansonnet**...



PISTETAIROS. - Mon front **sublunaire** étant de la sorte neutralisé

sublunaire : dans l'Antiquité, qualifiait le monde de la Terre et de son espace proche.



II Scène 23



PISTETAIROS. - Bon, d'accord, c'est plutôt pour une **Buse** que tu me prends.

LE VRAI CORBEAU. - Je ne fais que ça. **L'œil de Tigre**, à Tulle, cent dix lettres, c'est moi ! **Le Tueur du Zodiac**, seize lettres mais deux cents meurtres, c'est encore moi !

L'œil de Tigre : Dans les années 1920, un corbeau nommé "L'œil-de-Tigre" submerge Tulle de 110 lettres anonymes. Une vingtaine d'employés de la préfecture reçoivent des courriers qui révèlent les coucherries, les rancunes et les rivalités entre les uns et les autres. En 1921, un greffier apprendra que le "corbeau" n'était autre que... sa femme Angèle Laval. Détruit et perturbé, il perdra la raison et la vie un mois plus tard... Elle sera condamnée.

Le tueur du Zodiac : En Californie, à la fin des années 60, une série de meurtres et tentatives de meurtres (entre 37 et 200) a été attribuée à un "Corbeau" dont les lettres ont été envoyées à la presse. Alors que 2 500 suspects ont été interrogés, la seizième et dernière lettre est envoyée en 1978 avant que le tueur en série ne donne plus jamais de nouvelles. A ce jour, son identité reste toujours un mystère.

LE VRAI CORBEAU. - Croââcc ! J'adore faire ça. À Athènes, tous les **sycophantes**, des vrais pros, hein, font tous ça.

Les **sycophantes**, (en grec ancien συκοφάντης), délateurs professionnels dans l'Athènes antique, sont des individus qui lancent des accusations non pas dans un esprit de civisme, mais dans le seul but de s'enrichir : ils constituent une perversion du système. Le terme est très injurieux dès l'Antiquité : Démosthène les traite ainsi de « chiens du peuple ».

PISTETAIROS. - Et le **Rôle à bec jaune**, tu connais ? Et le **Martinet à ventre blanc** ? Et l'**Indicateur à gros bec** ?



II Scène 24

ARLEQUIN. - la photo du **canard arlequin** plongeur



II Scène 25 Cinquième épisode

PROMETHEE. - Je ne tiens pas à ce que Zeus me renvoie au **Caucase** où m'attendent l'aigle, la chaîne et le rocher.

PISTETAIROS. - ... celui-qui-a-dérobé-à-Zeus-les-semences-du-feu-en-les-cachant-dans-la-tige-creuse-d'un-fenouil.

Prométhée et son frère **Épiméthée**, tous deux Titans, étaient chargés par les dieux de distribuer aux hommes et aux animaux les dons nécessaires pour survivre. **Épiméthée** demanda à son frère de le laisser assumer cette tâche seul, et **Prométhée** accepta : il donna aux animaux force, courage, agilité et rapidité. Mais lorsque fut arrivé le tour des hommes, il remarqua qu'il ne lui restait plus rien. **Prométhée**, venu inspecter le travail de son frère, voit l'homme nu, sans armes, sans chaussures, sans couverture : il décide donc de lui offrir un brin du char du Soleil, – le feu – qu'il rapporte sur Terre dans un **bâton creux de férule**. Grâce à cela, les hommes purent apprendre les techniques et fabriquer les outils nécessaires à leur survie : ils apprirent la civilisation.

Mais **Prométhée** garde toujours l'habitude de protéger les hommes et de les favoriser. C'est ainsi qu'un jour, lors du sacrifice d'un bœuf en l'honneur des dieux, il place d'un côté les meilleurs morceaux de viande, recouverts d'abats et de peau, et de l'autre, les os, dissimulés sous une belle couche de graisse blanche. Il donne le choix à Zeus entre les deux paquets, le dieu opte pour la graisse. Furieux de n'y trouver que des os, Zeus décide d'une part d'infliger un terrible supplice à **Prométhée**, d'autre part de faire le malheur de l'humanité en lui envoyant **Pandore**.

Pour punir **Prométhée**, Zeus le fit attacher, nu, sur le mont **Caucase**, pour que chaque jour un **aigle** vienne lui dévorer le foie, qui repousse sans cesse. Ce supplice dure sans espoir de délivrance, jusqu'au jour où **Héraclès** tue l'aigle de l'une de ses flèches et libère le condamné. Toutefois, pour ne pas aller contre le serment de Zeus qui avait juré que le Titan resterait à jamais attaché à ce mont, il lui fit porter toute sa vie une bague provenant de ses **chaînes**, accolés à un morceau de pierre du **Caucase**. **Épiméthée** épousa **Pandore**, après la sanction que Zeus avait fait subir à son frère, mais celle-ci était aussi méchante que le Dieu l'avait faite belle. Elle ouvrit, quelque temps plus tard, une jarre contenant tous les maux du monde, qui attaquèrent une fois libérés **Épiméthée** et **Prométhée** et qui s'en prirent aux mortels. Cependant, la trompeuse **Espérance** qui avait aussi été enfermée dans la jarre, les dissuada, par ses mensonges, d'un suicide général.



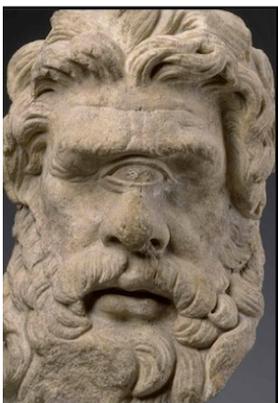
II Scène 26 Troisième stasimon

II Scène 27 Sixième épisode

DIONYSOS. - Par **Dionysos** c'est-à-dire par **Bacchus** c'est-à-dire par **Bacchos** c'est-à-dire par moi-même protecteur de l'art dramatique et du pinard, je ne suis pas mécontent de toucher enfin au but de notre Ambassade.

Dans la mythologie grecque, **Dionysos** (en grec ancien Διόνυσος) est le dieu de la vigne, du vin et de ses excès, de la folie et la démesure, ainsi que du théâtre et de la tragédie. **Dionysos** est le seul dieu né d'une mère mortelle : dès Homère et Hésiode, il est présenté comme le fils de Zeus et de **Sémélé**, fille du roi de Thèbes **Cadmos** et d'**Harmonie**. Poussée par **Héra**, jalouse, déguisée en sa nourrice, **Sémélé** demande à contempler Zeus, de qui elle est enceinte, dans toute sa majesté. Zeus s'exécute contre son gré, mais il avait promis de ne rien refuser à **Sémélé**. Incapable de supporter cette vue, **Sémélé** trouve la mort. Zeus tire alors son fils du ventre de sa mère et, s'entaillant la cuisse, y coud l'enfant pour mener sa gestation à terme. **Dionysos** connaît donc deux naissances, ce qui explique l'une de ses épithètes, *δίογονος* / *díogonos*, « le deux fois né ». Il ne vit pas sur le mont Olympe : c'est essentiellement un dieu errant et barbare, puisqu'il serait né sur le mont **Méros**, dans le Pakistan actuel.

DIONYSOS. - Nous vous envoyons une garnison de **Cyclopes** pour assurer votre défense.



Ces **Cyclopes** sont les enfants d'**Ouranos** et de **Gaïa** et tous leurs descendants. Leur nom devient synonyme de force et de pouvoir et désigne des armes exceptionnellement bien travaillées.

Ils sont trois : **Brontès**, **Stéropès** et **Argès**. **Ouranos**, terrifié par leur force, les enferme dans le Tartare. Plus tard, leur frère **Cronos** les libère. Ils l'aident à renverser et à émasculer **Ouranos**, mais **Cronos**, redoutant à son tour d'être vaincu par eux, les renvoie dans le Tartare où ils restent jusqu'à leur libération par Zeus. Reconnaisants envers ce dernier, ils fabriquent le foudre que Zeus utilise comme arme pour renverser **Cronos** et les autres Titans. **Argès** ajoute la lueur, **Brontès** l'orage et **Stéropès** les éclairs. Ces armes forment le foudre de Zeus grâce auxquelles il peut vaincre **Cronos** et les Titans, et devenir le maître de l'Univers. Ils créent aussi le trident de **Poséidon**, l'arc et les flèches d'**Artémis**. Leurs descendants sont également appelés Cyclopes. Le **cyclope** le plus connu est **Polyphème**, fils de **Poséidon**. Il a emprisonné les compagnons d'**Ulysse**, rentrant chez eux après la guerre de Troie. **Ulysse**, à l'aide d'une ruse, perce l'unique œil de **Polyphème**, causant la colère de **Poséidon**. Pour se venger, celui-ci force **Ulysse** à errer de longues années sur les mers, affrontant plusieurs dangers.

DIONYSOS. - Alors tu n'as qu'à prendre **Métis** ou **Thémis** ou **Dioné** ou **Alcmène** ou **Danaé** ou **Laodamie** ou **Maia** ou **Callisto**, n'importe laquelle, tu as l'embarras du choix. Mais de grâce, justement pas la Souveraineté.

Métis (en grec ancien Μῆτις / *Mētis*, littéralement « le conseil, la ruse ») est une Océanide, fille d'Océan et de Téthys. Elle est la personnification de la sagesse et de la ruse. Elle est la première épouse de Zeus et la mère d'Athéna.

Thémis (en grec ancien Θέμις / *Thémis*, « la loi divine »), fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), est une Titanide. Elle donne à Zeus, de qui elle est la deuxième épouse après Métis, les Moires, les Heures et Astrée.

Dioné (en grec ancien Διώνη / *Diônê*) est une déesse archaïque, mère d'Aphrodite. Quasi l'égale de Zeus, elle était assimilée à la Déesse mère et faisait l'objet d'un culte important. C'est auprès d'elle que se réfugie sa fille, Aphrodite, blessée au cours d'un combat par Diomède. Elle passait d'ailleurs pour l'épouse de Zeus avant que les mythes ne donnent à Aphrodite une tout autre ascendance et que Zeus ne soit associé à Héra.

Danaé (en grec ancien Δανάη / *Danâê*), fille d'Acrisios (roi d'Argos) et d'Eurydice (fille de Lacédémon), est la mère de Persée. Son père, Acrisios, l'emprisonne dans une tour d'airain quand un oracle lui prédit qu'il sera tué par son petit-fils. Zeus parvient toutefois à entrer dans la tour sous la forme d'une pluie d'or qui tombe sur la princesse. De cette union naît un fils, **Persée**. Courroucé, Acrisios met sa fille et son petit-fils dans un coffre qu'il jette à la dérive. Ceux-ci parviennent à Sérifos, où le roi Polydecte, épris de Danaé, tente de la forcer à l'épouser. Pour parvenir à éloigner Persée, potentielle menace à son mariage, il l'envoie combattre la Gorgone Méduse. Persée revient, après maintes aventures et pour seule arme son bouclier reluisant, vainqueur de Méduse. Avec la tête mortelle de la Gorgone, il change le roi en pierre et réussit à ramener sa mère à Argos. Elle finira emmurée vivante.

Laodamie (en grec ancien Λαοδάμεια / *Laodámeia*) est la fille de Bellérophon. Aimée de Zeus, elle est la mère de Sarpédon. Elle est tuée par Artémis.

Maia (en grec ancien : Μαῖα / *Maïa*) est l'aînée des Pléiades, filles d'Atlas et de Pléioné. Séduite par Zeus, elle donne naissance à Hermès. Plus tard, Hermès lui confiera Arcas, fils de Zeus et de la nymphe Callisto, afin qu'elle l'élève en cachette d'Héra. Le 5^{ème} mois du calendrier julien puis grégorien aurait été nommé mai en son honneur par les Romains.

Callisto (en grec ancien Καλλιστώ / *Kallistô*, « la plus belle ») est une nymphe d'une très grande beauté. Elle était une des suivantes d'Artémis, qui avait exigé d'elle de faire vœu de chasteté. Zeus, maître des dieux et père d'Artémis, s'éprit d'elle et inventa une ruse pour la séduire. Un jour que la jeune nymphe était étendue sous un arbre, il s'approcha d'elle déguisé en Artémis ou en Apollon. Callisto ne se méfia pas et se retrouva enceinte. Elle chercha à cacher son état à Artémis. Mais un jour que Callisto se baignait dans la rivière, la déesse la surprit et découvrit la vérité. Artémis entra alors dans une violente colère et la menaça de ses flèches redoutables. Puis Héra, jalouse de Zeus, la transforma en ourse, la condamnant à se cacher dans la montagne. Artémis, lors de ses longues courses, aperçut l'ourse et lui décocha une flèche. Callisto mourut et Hermès recueillit son enfant, un garçon nommé Arcas, qui devint après sa mort la constellation de la Petite Ourse. Zeus, ému par le sort de la nymphe, la transforma en la constellation de la Grande Ourse.

DIEU BARBARE. - Et virginem puellam ad majorem gloriam dei sacrificare.

Traduction : **Il faut sacrifier une jeune fille vierge pour la plus grande gloire de Dieu.** À noter que « Ad Majorem Dei Gloriam » ou AMDG est la devise des membres de la Compagnie de Jésus autrement dit les Jésuites.

II Scène 28 Quatrième stasimon

CHŒUR 6. - Et je me suis bruyamment réjoui de la défaite, à plate couture au fond de son **labyrinthe**, du monstrueux **Minotaure**, du fait de **Thésée** d'Athènes.

Dédale est un célèbre ingénieur travaillant au service du roi de Crète, Minos. La reine de Crète, Pasiphaé, s'éprend d'un taureau blanc donné par le dieu Poséidon et demande à l'inventeur de créer un artifice lui permettant de s'accoupler avec l'animal sacré, requête à laquelle il accède. De cette union naît le **Minotaure**. Pour cacher le fruit de ce déshonneur, Dédale construit le **labyrinthe** qui enferme la bête. Dédale donne à Ariane l'idée du fil noué à la cheville de **Thésée**, lui permettant de fuir le labyrinthe après avoir tué le Minotaure. À cause de ses trahisons répétées, Dédale est jeté avec son fils Icare dans le labyrinthe.

II Scène 29 Exodos

OISEAUX. - Et touchent mes écrouelles !

Les **écrouelles** est le nom médiéval d'une maladie d'origine tuberculeuse provoquant des fistules purulentes localisées sur les ganglions lymphatiques du cou et appelées scrofules. Du Moyen Âge au XIX^e siècle, les rois de France et d'Angleterre sont réputés détenir le pouvoir de guérir les écrouelles par simple contact.

II Scène 30 Épilogue